

Méditation pour le 29^{ème} dimanche ordinaire, 17 Octobre 2021

« Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : 'Maître, ce que nous allons demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous.' Il leur dit : 'Que voulez-vous que je fasse pour vous ?' Ils lui répondirent : 'Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire.' Jésus leur dit : 'Vous ne savez pas ce que vous demandez.' (...) 'Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 10, 35-45

Deux des disciples, parmi les plus proches de Jésus, Jacques et Jean, vont faire une demande surprenante à Jésus. Nous sommes plus habitués à la tradition de Matthieu selon laquelle, c'est leur mère la femme de Zébédée, qui formule la demande. Même avant d'avoir énoncé l'objet de leur sollicitation, ils mettent une exigence troublante : « nous voudrions que tu le fasses ». Jésus reste cependant ouvert à la question : « que voulez-vous que je fasse pour vous ? ». Nous pouvons déjà en retenir deux leçons : la prière que nous adressons au Seigneur peut bien sûr comporter des demandes, mais en aucun cas elles ne doivent prendre la forme d'une exigence, oubliant ce que nous disons dans le Notre Père : « **que ta volonté soit faite** ». Il faut surtout faire preuve d'un discernement spirituel pour que notre demande ne soit pas le contraire de ce que le Seigneur désire nous accorder.

Or, Jacques et Jean n'ont pas tenu compte de ce que Jésus vient de leur annoncer, il sera pourchassé, arrêté, condamné, mis à mort, et eux en restent à demander d'avoir les premières places au moment de la victoire. Ils ont encore l'image d'un messie triomphant qui l'emportera forcément sur ses adversaires s'il est vraiment l'envoyé de Dieu. Ils n'ont pas voulu entendre les annonces de Jésus, **restant prisonniers de leur imaginaire**. La réponse de Jésus reste calme et pourtant très claire : « vous ne savez pas ce que vous demandez. » Mais les dix autres disciples s'en prennent aux demandeurs, manifestant un esprit de jalousie digne des cours de récréation !

Jésus prend appui sur cette algarade pour livrer un enseignement qui vaut aussi pour nous aujourd'hui. Les disciples, ceux qui s'engagent à marcher à la suite du Seigneur, ne doivent pas s'aligner sur les modèles mondains qui font que les chefs commandent et font sentir leur pouvoir. Ils doivent au contraire se tenir sur la voie ouverte par Jésus lui-même : « **Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir** ». Lorsqu'il nous invite à devenir « serviteur », il se réfère à la figure évoquée par le prophète Isaïe (1^{ère} lecture), figure qui sera méditée par les premières communautés chrétiennes lorsqu'elles s'efforceront de comprendre dans la foi le mystère de la Croix. Il parle même de « l'esclave » évoquant le supplice dont il sera victime, supplice réservé habituellement aux esclaves.

C'est bien le Fils de Dieu qui s'exprime ainsi. Pour vivre au quotidien en enfants de Dieu, à la suite de Jésus, il importe de trouver notre joie dans l'humble service des plus faibles au lieu de rêver de vaines gloires. Nous pouvons lui demander de **faire de nous des vrais serviteurs de paix, de fraternité**.